



HAL
open science

**RICHTER Thomas, Bibliographisches Glossar des
Hurritischen, Harrassowitz 2012, ISBN
978-3-447-06805-5**

Alice Mouton

► **To cite this version:**

Alice Mouton. RICHTER Thomas, Bibliographisches Glossar des Hurritischen, Harrassowitz 2012, ISBN 978-3-447-06805-5. Syria. Archéologie, art et histoire, 2014, 91, pp.472-473. 10.4000/syria.2347 . hal-03618312

HAL Id: hal-03618312

<https://hal.science/hal-03618312v1>

Submitted on 24 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

RICHTER Thomas, *Bibliographisches Glossar des Hurritischen*, Harrassowitz 2012, ISBN 978-3-447-06805-5

Il s'agit d'un imposant volume regroupant les données bibliographiques relatives au vocabulaire hurrite tel qu'il apparaît dans les textes du Mitanni, de l'Anatolie hittite et d'Ougarit, notamment. L'ouvrage s'ouvre sur une introduction faisant en premier lieu un bilan des travaux passés ou en cours sur la lexicographie hurrite (p. xi-xvi) pour décrire par la suite les conventions employées par l'auteur (p. xvi-xxxvi). Commence ensuite le glossaire à proprement parler (p. 1-509) suivi d'une courte liste de lexèmes acéphales (p. 510-511) et de termes hurrites retranscrits en cunéiforme alphabétique d'Ougarit (p. 512-544). L'ouvrage se termine par un index des termes hurrites dans leurs différentes graphies – normalisée ou syllabique, alphabétique ou égyptienne (p. 545-557) – et par une liste de références bibliographiques et d'abréviations et symboles (p. 559-667).

Dans le glossaire, chaque entrée comporte : la ou les provenances géographiques du lexème concerné, sa traduction plus ou moins assurée, ses formes attestées, son étymologie, etc. Étant donné mon intérêt personnel pour les textes rituels de Hattuša, je me concentrerai sur les termes hurrites présents dans ces textes, sélectionnant ceux auxquels j'ai eu l'occasion de me confronter dans le cadre de mes travaux.

L'un de ces termes est le hurrite /aġ(a)r(r)i/ écrit ah(a)ri en cunéiforme hittite et que l'on traduit par « encens » (*sub* ahri p. 2 : « Weihrauch »). L'encens est une composante importante des cérémonies religieuses du Kizzuwatna louvo-hurrite. Un passage d'un texte de rituel *itkahi*- indique : « Encens (*ahari*), (tu es) le *kurahhi* des dieux et de Tešub. » (voir A. Mouton dans M. Tardieu *et al.* (éds), *Noms barbares I. Formes et contextes d'une pratique magique*, 2013, 59). Grâce au précieux outil que constitue le glossaire de Th. Richter, on peut désormais se faire une idée plus précise du sens de cette louange adressée à l'encens : le terme hurrite *kurahhi* semble, en effet, désigner un serviteur (*sub* kurahhi p. 227). L'encens serait ainsi personifié et considéré comme le digne serviteur des dieux du Kizzuwatna. Du hurrite /aġ(a)r(r)i/ semble dériver le nom de récipient *ahrušhi* qui est, pour cette raison, traditionnellement traduit par « encensoir » (*sub* (DUG.)ahrušhi p. 2-3 : « Weichrauchgefäß »). Toutefois, il faut remarquer qu'en contexte sacrificiel kizzuwatnien ce récipient est rempli d'huile dans laquelle un morceau de viande consacrée est baigné (voir A. Mouton, *Revue d'Assyriologie* 101, 2007, 89). Ces témoignages montrent que la fonction du

réceptacle ahrušhi ne se limite pas à celle d'encensoir, ce qui n'a rien d'étonnant : la majorité des réceptacles utilisés en contexte rituel combinent plusieurs fonctions.

Le rituel de la Vieille Femme Aštu fournit toute une série d'incantations en langue hourrite, incantations que j'avais essayé d'interpréter en relation avec les gestes rituels associés, malgré les nombreuses difficultés philologiques qu'elles présentent (A. Mouton, *Bibliotheca Orientalis* 68, 2011, 247-252). L'ouvrage de Th. Richter constituant la première synthèse bibliographique complète et à jour sur la langue hourrite, il est tentant de réexaminer ces incantations pour s'efforcer d'en compléter la traduction (je renvoie le lecteur à l'article de *Bibliotheca Orientalis* pour les références bibliographiques de ces incantations).

L'Incantation 1 avait été traduite de la manière suivante : « Il s'est mis debout/ils se sont mis debout [...] šul=ki-x[...] *le lieu* tupki [...] § Le dieu Soleil [...] il/ils ont šumm- [... *il*] a libéré [...] Il se lamente [...] *le fait d'élever* [...] ». Th. Richter (*sub* šumm- p. 412) mentionne la contribution de D. Campbell qui propose de traduire le verbe šumm- par « assembler ? ». Les autres éléments non traduits de cette incantation par ailleurs très lacunaire n'étant, malheureusement, toujours pas compris de manière précise (*sub* šu-ul-ki(-) p. 411 : « ohne Übersetzung » et tupki p. 474 : idem), nous ne pouvons pas améliorer davantage la traduction.

L'Incantation 2 indique : « [...] L'œil [(*correspond*) à son œil ...] ... § L'oreille (*correspond*) à son oreille. L'entendem[ent (*correspond*) à son entendement]. Le nez (*correspond*) à son nez. Le ... [...]. Le cou (*correspond*) à son cou. La l[*angue* (*correspond*) à sa *langue*]. Le šieri (*correspond*) à son šieri. Le pušši (*correspond*) son pušši. Le kera(i) (*correspond*) à son kera(i). Le paiari (*correspond*) à son paiari. Le kelli (*correspond*) à son kelli. Le haripši (*correspond*) à son haripši. Le bras (*correspond*) au bras. L'avant-bras (*correspond*) à son avant-bras. La main (*correspond*) à sa main. Le tatti (*correspond*) à son tatti. Le puda-... (*correspond*) à son puda-... » Il est clair que tous les termes non traduits désignent des parties du corps, mais il est mal aisé de déterminer lesquelles. Le glossaire de Th. Richter n'offre pas d'éclairage nouveau concernant šieri (*sub* še/iri III p. 394), pušši (*sub* p/wušši I p. 332 – I. Wegner pense qu'il s'agit d'un membre du haut du corps), kera(i) qui doit aussi désigner ici une partie du corps, même s'il se traduit par « long » par ailleurs (*sub* kirai, kirae p. 211 – la phrase de l'Incantation 2 dans laquelle kera(i) intervient est tout à fait semblable aux précédentes), paiari (*sub* paiari p. 286 : « ohne Übersetzung »), kelli (*sub* keli I p. 205 : « ohne Übersetzung »), haripši (*sub* haripši p. 133 : « ein Körperteil »), tatti (*sub* tatti p. 453 : « ein Körperteil, evtl. synonym zu tadi » – tadi désignant un terme d'offrande formé

sur le verbe tad- « aimer » voir p. 452) ou encore puda-... (*sub* pu-ta-x p. 334 : « ohne Übersetzung »). Nous en sommes donc au même point dans la traduction de l'Incantation 2.

À l'examen des mots non traduits des incantations suivantes (Incantations 3 à 15), aucune amélioration de traduction n'est possible, les termes correspondants étant au mieux analysés morphologiquement, au pire « sans traduction ». Cette constatation résume bien l'état de nos connaissances de la langue hourrite : la compréhension de la grammaire a bien progressé et s'est rendue accessible à tous grâce au manuel d'I. Wegner (*Einführung in die hurritische Sprache*, 2000 – réédité en 2007), mais le vocabulaire est loin d'être compris. Les efforts de Th. Richter pour en offrir une synthèse n'en sont que plus louables. Son glossaire bibliographique offre au cunéiformiste un outil très précieux pour l'étude des textes ou sections de textes en langue hourrite.

Alice Mouton, UMR 8167 CNRS Ivry sur Seine – Institut Catholique de Paris